

[Text]

since the first reading of this bill, from benefiting from the six-months' payment of the supplement.

According to the figures given in the other place by Mr. Knowles and others, since the first reading of this bill on October 16, 1978, approximately 210 spouses, apparently, have been deprived of this payment because of the delay. That is based on seven deaths a day. I do not want the Senate to carry the responsibility for only 28 deaths, but I would like to partly redeem the house by moving that section 2 be deemed to have come into force on November 1, 1978. Of course, I want to redeem the House of Commons more than the Senate.

The Deputy Chairman: Before anyone else offers an opinion, I was going to ask Mr. Robinson, as parliamentary secretary, to speak in connection with the legislation.

Senator Croll: Mr. Chairman, we have no authority to add additional cost to any of these bills. Certainly not.

Senator Bourget: We cannot increase the expenditure.

Senator Croll: Of course not. Senator Flynn knows that.

Senator Langlois: Our Law Clerk, Mr. du Plessis, is here. Why not seek his opinion?

The Chairman: I propose doing so, as soon as I get the chance to ask him.

Mr. R. L. du Plessis, Q.C., Law Clerk and Parliamentary Counsel: Senator Flynn was about to say something. I would like to hear what he has to say.

Senator Flynn: If the recommendation of the Governor in Council, which was made in the other place, would have allowed the House of Commons to make this amendment, then there is no reason why the Senate could not make the amendment. The only difference between the Senate and the House of Commons is that a money bill cannot be initiated in the Senate. It has to be initiated in the other place. If no additional recommendation was needed in the other place, I would like the parliamentary secretary to explain whether this amendment could have been made in the other place on Thursday or before. If you say, "Yes, it could have been made," I say it can be made in the Senate.

Mr. du Plessis: The measure that was presented to the Governor General was this bill, without, of course, the amendment that you are proposing. In other words, it is implied that section 2 of the bill will come into force on the date of assent. This measure was presented to the Governor General. The Governor General then recommended to the House of Commons the appropriation of public revenue under the circumstances, and in the manner and amounts and for the purposes set out in this measure. One of the circumstances set out in this measure is that clause 1 shall come into force on January 1, 1979, and although it is not stated explicitly, it is implied that clause 2 will come into force on the date of assent. I therefore think that if the House of Commons had decided to amend the bill an amendment to the royal recommendation would have been required.

[Traduction]

depuis la première lecture de ce bill, de bénéficier du paiement du supplément pendant six mois.

Selon les chiffres donnés à l'autre endroit par M. Knowles et d'autres, depuis la première lecture du bill le 16 octobre 1978, environ 210 conjoints ont apparemment été privés de ce paiement en raison du retard, c'est-à-dire sept décès par jour. Je ne veux pas que le Sénat soit responsable de 28 décès seulement, mais j'aimerais racheter la Chambre en proposant que l'article 2 soit sensé être entré en vigueur le 1^{er} novembre 1978. Bien sûr, je veux racheter la Chambre bien plus que le Sénat.

Le vice-président: Avant que quelqu'un d'autre donne son opinion, je vais demander à M. Robinson, à titre de secrétaire parlementaire, de nous parler du bill.

Le sénateur Croll: Monsieur le Président, nous n'avons pas le pouvoir d'ajouter aux coûts additionnels déjà prévus dans ces bills. Certainement pas.

Le sénateur Bourget: Nous ne pouvons accroître les dépenses.

Le sénateur Croll: Bien sûr que non. Le sénateur Flynn le sait.

Le sénateur Langlois: Notre légiste, M. du Plessis, est ici. Pourquoi ne lui demandez-vous pas son opinion?

Le président: Je me propose de le faire, dès que j'aurai la possibilité de lui parler.

M. R. L. du Plessis, c.r., légiste et conseiller parlementaire: Le sénateur Flynn allait dire quelque chose. J'aimerais entendre ce qu'il voulait dire.

Le sénateur Flynn: Si la recommandation du Gouverneur en conseil, qui a été faite à l'autre endroit, avait permis à la Chambre des communes d'apporter cet amendement, rien n'empêcherait alors le Sénat d'apporter l'amendement. La seule différence entre le Sénat et la Chambre des communes réside dans le fait qu'un bill de subsides ne peut être introduit au Sénat, mais uniquement à l'autre endroit. Si aucune autre recommandation n'était nécessaire à l'autre endroit, j'aimerais que le secrétaire parlementaire explique si cet amendement aurait pu être apporté à l'autre endroit jeudi ou avant. Si vous dites «oui, il aurait pu être apporté» je prétends alors qu'il aurait pu l'être également au Sénat.

M. du Plessis: La mesure qui a été présentée au Gouverneur général a pris la forme de ce bill, exception faite bien sûr de l'amendement que vous proposez. En d'autres termes, il est implicite que l'article 2 du bill entrera en vigueur à la date de la sanction. Cette mesure a été présentée au Gouverneur général qui a ensuite recommandé à la Chambre des communes de voter des crédits conformément aux circonstances et selon les modalités (méthode, montants, objectifs) prévues dans cette mesure. Entre autres circonstances, cette mesure prévoit que l'article 1 doit entrer en vigueur le 1^{er} janvier 1979, et implicitement, que l'article 2 entrera en vigueur à la date de la sanction. Je crois par conséquent que si la Chambre des communes avait décidé d'amender le bill, il aurait fallu obtenir un amendement à la recommandation royale.